2020 homélie - 5° dimanche ordinaire - **dimanche de la Santé.** *Is. 58. 7-10 + 1 Co. 2. 1-5 + Mt 5. 13-16*

Avant de regarder les images riches qu’utilise Jésus dans l’Evangile, regardons d’un peu plus près un « petit détail », qui n’en est pas un en fait.

Jésus vient de commencer sa vie publique et soulève l’enthousiasme des foules. C’est spectaculaire mais cela n’a rien d’étonnant. Nous connaissons tous ce phénomène ; quand le monde semble désenchanté et qu’arrive un « homme providentiel », apportant du neuf, l’optimisme se réveille, il galvanise les foules, mais cela reste ambigu.

Cet engouement des foules, Jésus ne s’y oppose pas mais il n’est pas dupe.

Il confirme l’idée que, oui, il est venu apporter ce que personne d’autre ne pouvait apporter. Jésus dit que le royaume de son Père est fait pour les cœurs purs, les doux, les artisans de paix, les miséricordieux, les pauvres de cœur, ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif de la justice ceux qui sont persécutés pour la justice, ceux qu’on insulte. **En gros l’inverse de l’attente de ce peuple qui cherche un libérateur puissant.**

Il y a aussi de quoi s’étonner quand Jésus recrute ses disciples, ce ne sont que de simples pécheurs, il ne sait même pas ce qu’ils valent. Nous qui connaissons la fin de l’histoire, nous savons qu’ils auront quelques difficultés pour comprendre leur maître, et même, au moment ultime ils fuiront.

C’est à ces hommes, en qui personne ne mettrait deux sous de confiance, que Jésus annonce des choses étonnantes : ***« vous êtes le sel de la terre », « vous êtes la lumière du monde. »*** Jésus n’est pas naïf, il n’idéalise ses disciples. Faibles comme nous le sommes il compte pourtant sur eux pour poursuivre sa mission.

**Alors qu’est-ce que ça veut dire « être sel de la terre » ?**

Le sel est un produit précieux dans le Moyen-Orient antique et plusieurs livres de l’Ancien Testament nous en parlent à propos de sacrifice : *« Sur tout présent réservé (…) tu mettras du sel ; tu ne laisseras pas ton offrande manquer* ***du sel de l’alliance avec ton Dieu****; avec tout ce que tu réserveras, tu apporteras du sel. »*

Avec cette image du sel, **les disciples deviennent ainsi symbole de l’alliance**. Ils sont appelés à participer à l’offrande de ce monde à Dieu, ils sont associés au sacrifice du Christ, et pas comme de simples spectateurs, la suite de l’Évangile nous le fera comprendre. Avec l’expression ***« sel de la terre »***, c’est toute la terre qui est appelée à passer en Dieu, le monde, dans sa totalité, est concerné.

La deuxième image : c’est la lumière. La première chose que Dieu ait faite à la création du monde : *« que la lumière soit »*.Et cette lumière nous l’avons célébrée dimanche dernier avec la fête de la présentation de Jésus au temple*.*

**Des temps nouveaux commencent avec Jésus et ce groupe disparate de ses disciples est chargé d’être lumière.** Et pas n’importe comment, la lumière que le Christ vient offrir à la terre à travers ces hommes est douce. C’est celle d’un point lumineux sur une montagne qui vous donne un repère dans la nuit quand vous cherchez votre chemin. C’est cette lampe qu’on élève pour que tous en profitent. **Jésus est venu nous éclairer ; s’il avait voulu nous éblouir il s’y serait pris autrement.**

Cette promesse de Jésus d’être ***« sel de la terre et lumière du monde »*** est destinée aux gens ordinaires et aux plus fragiles comme les malades pour qui nous prions plus spécialement ce dimanche. **Jésus est venu nous dire que nous avons du prix à ses yeux et que nous pouvons éclairer le monde.**

Cette journée exprime la solidarité de Jésus, face à une humanité affligée et souffrante, des personnes qui souffrent dans leur corps et dans leur esprit ; Il promet soulagement et repos. Jésus exprime cela chaque jour sur les routes de Galilée aux pauvres, malades, pécheurs. Ces personnes l’ont sans cesse poursuivi pour écouter sa parole – une parole qui donne l’espérance.

Ce Dimanche de la Santé nous rappelle que l’accompagnement des personnes souffrantes est une priorité évangélique. Une façon d’être lumière pour celles et ceux qui souffrent et sel pour celles et ceux qui doutent devant la souffrance et la maladie. Etre *« sel de la terre et lumière du monde »* comme le sont celles et ceux qui accompagnent, au quotidien, les malades : personnel de santé, famille, visiteurs de malades, Service Evangélique des Malades. Ils reflètent, par des gestes de tendresse et de proximité, la tendresse même du Christ.